

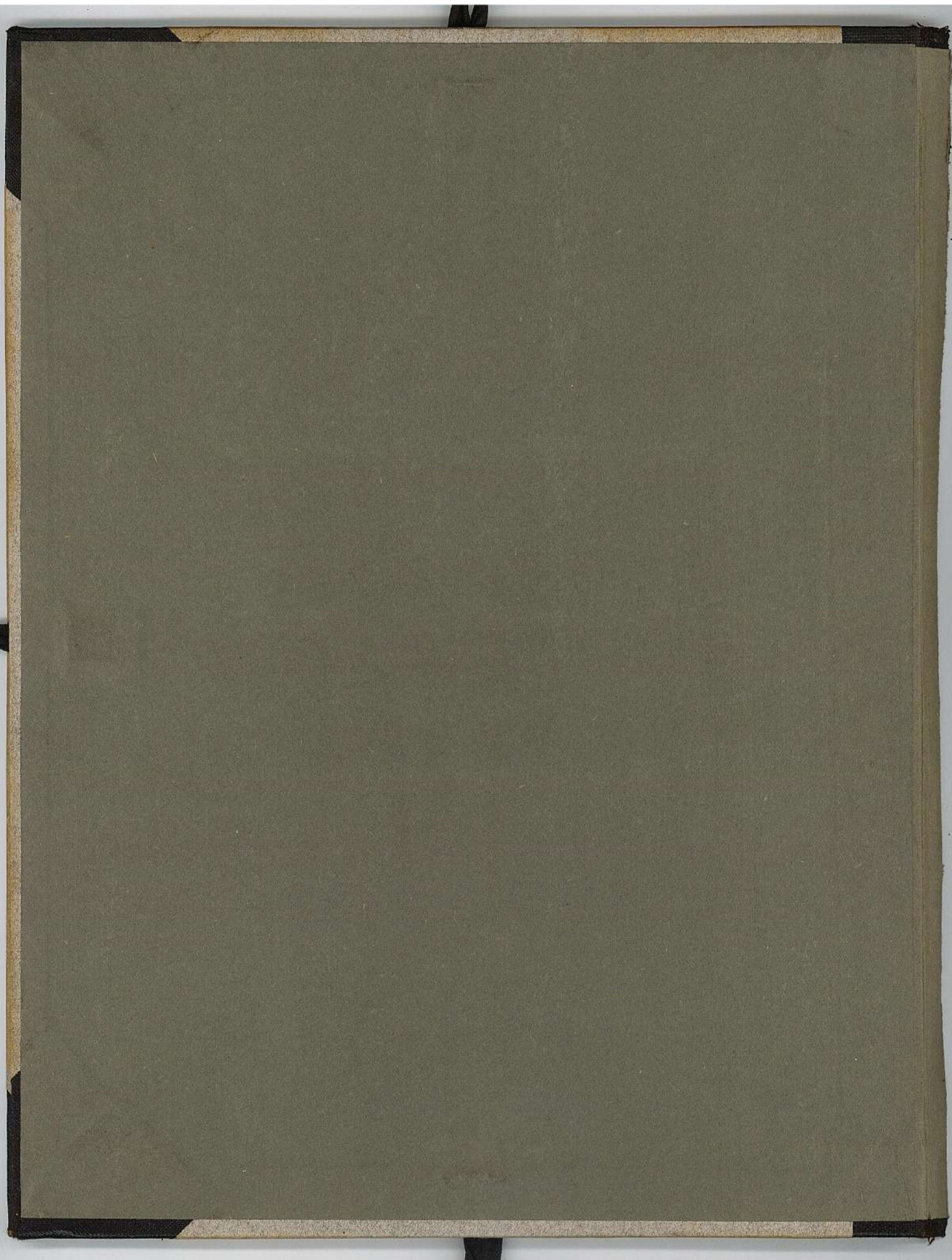
# ANGELIQUES

*Poèmes*

*de* **BLANCHE ROUSSEAU**

*Planches*

*de* **JACQUES ERNOTTE**



457A

[CG2] 650E

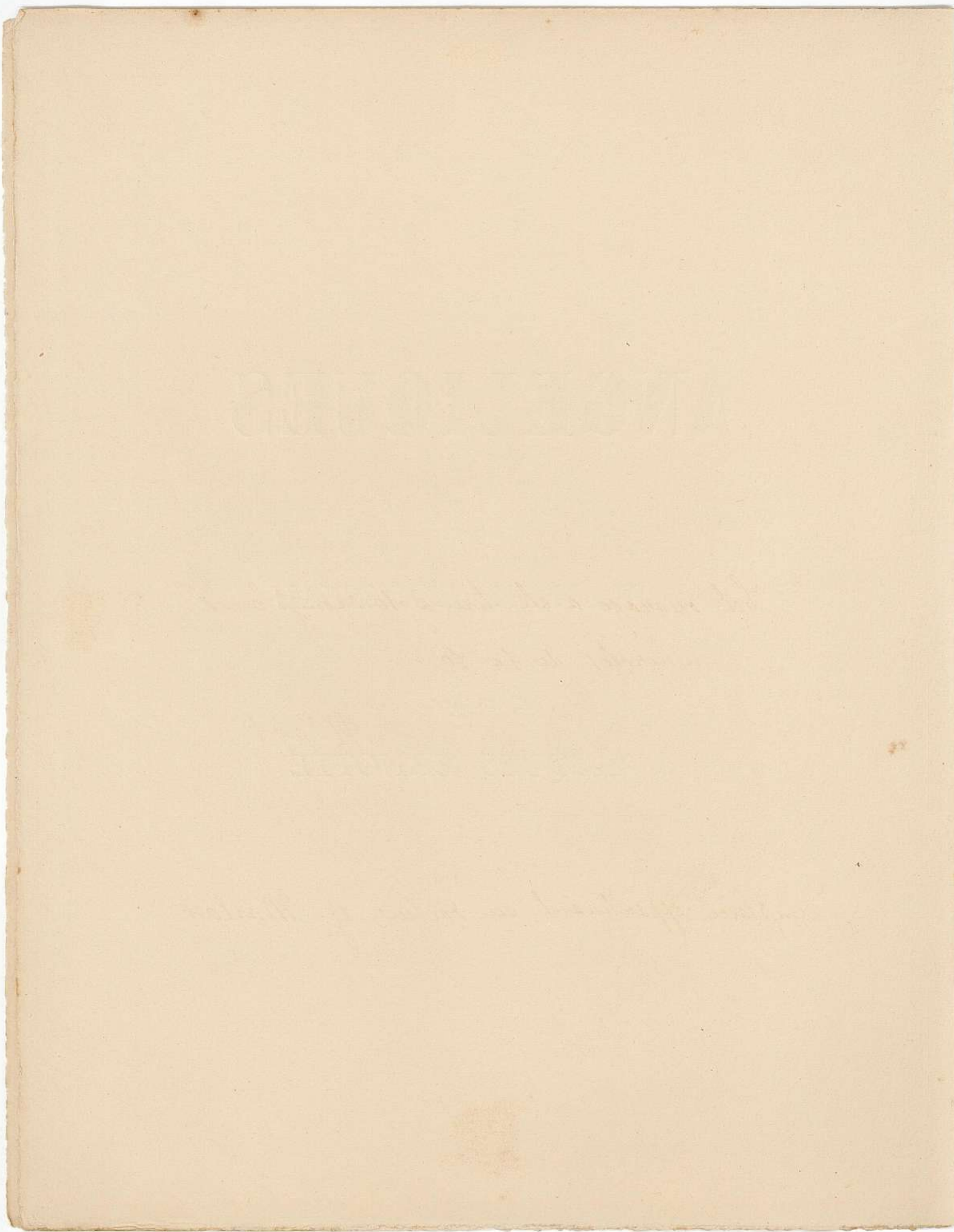
# ANGELIQUES

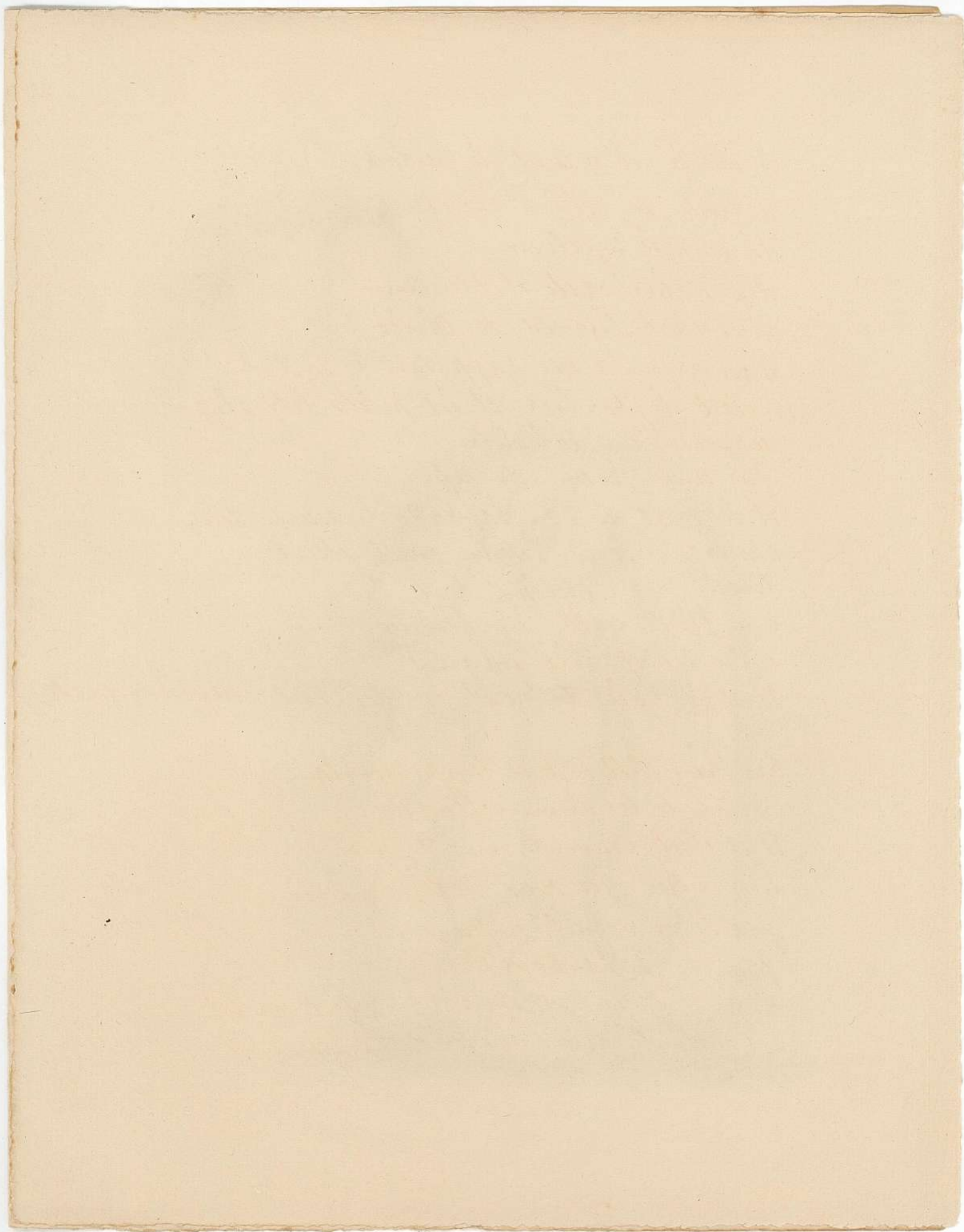
*Poèmes*

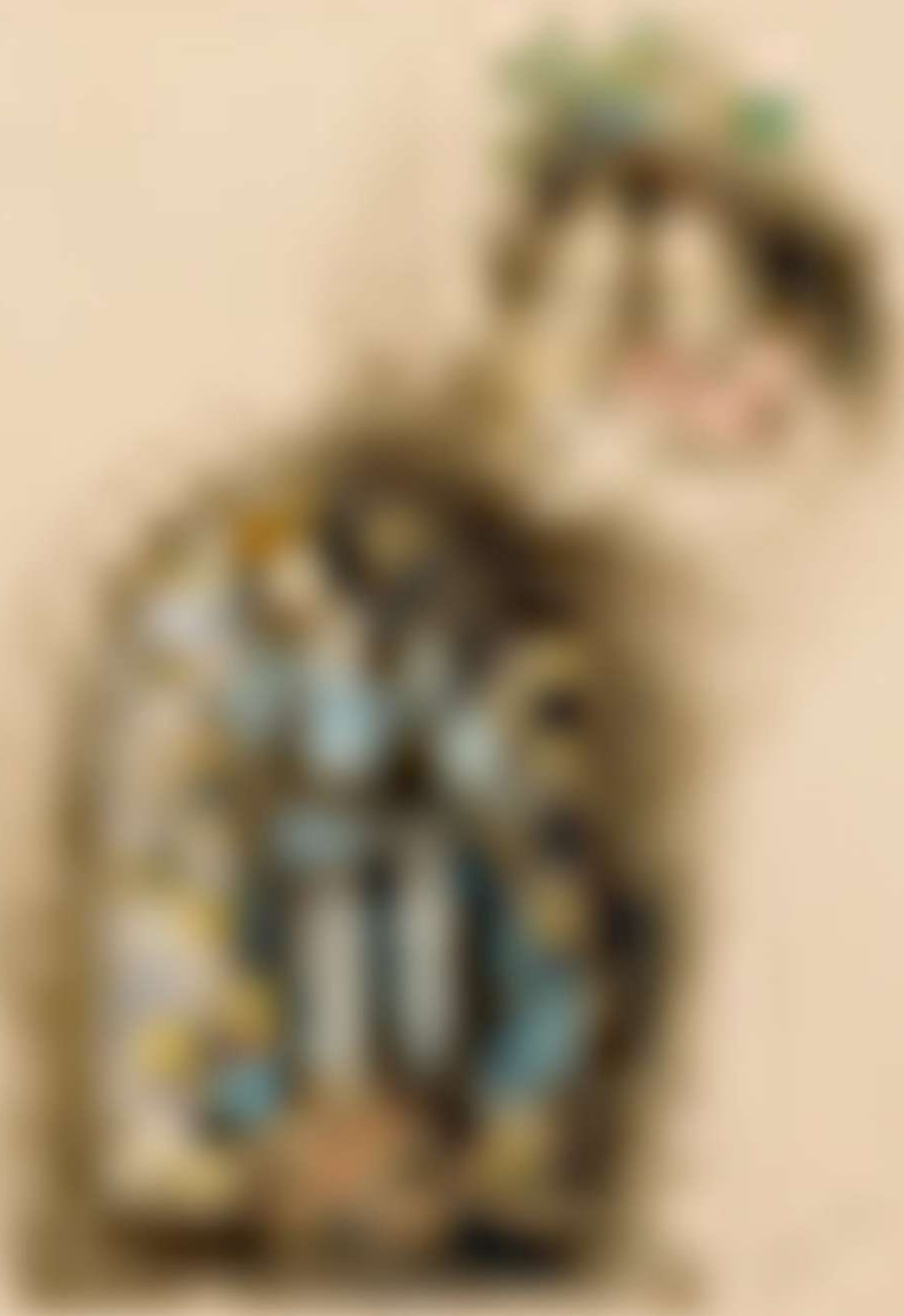
de *BLANCHE ROUSSEAU*

*Planches*

de *JACQUES ERNOTTE*







Cet ouvrage a été tiré à 40 exemplaires  
numérotés de 1 à 40

N<sup>o</sup> 1.

Exemplaire appartenant au docteur G. Marlow.

782



## Le Couvent.

En passant devant le couvent  
de la petite ville endormie  
je me suis arrêtée,  
essayant de voir, à travers la grille,  
les fillettes que j'entendais jouer.

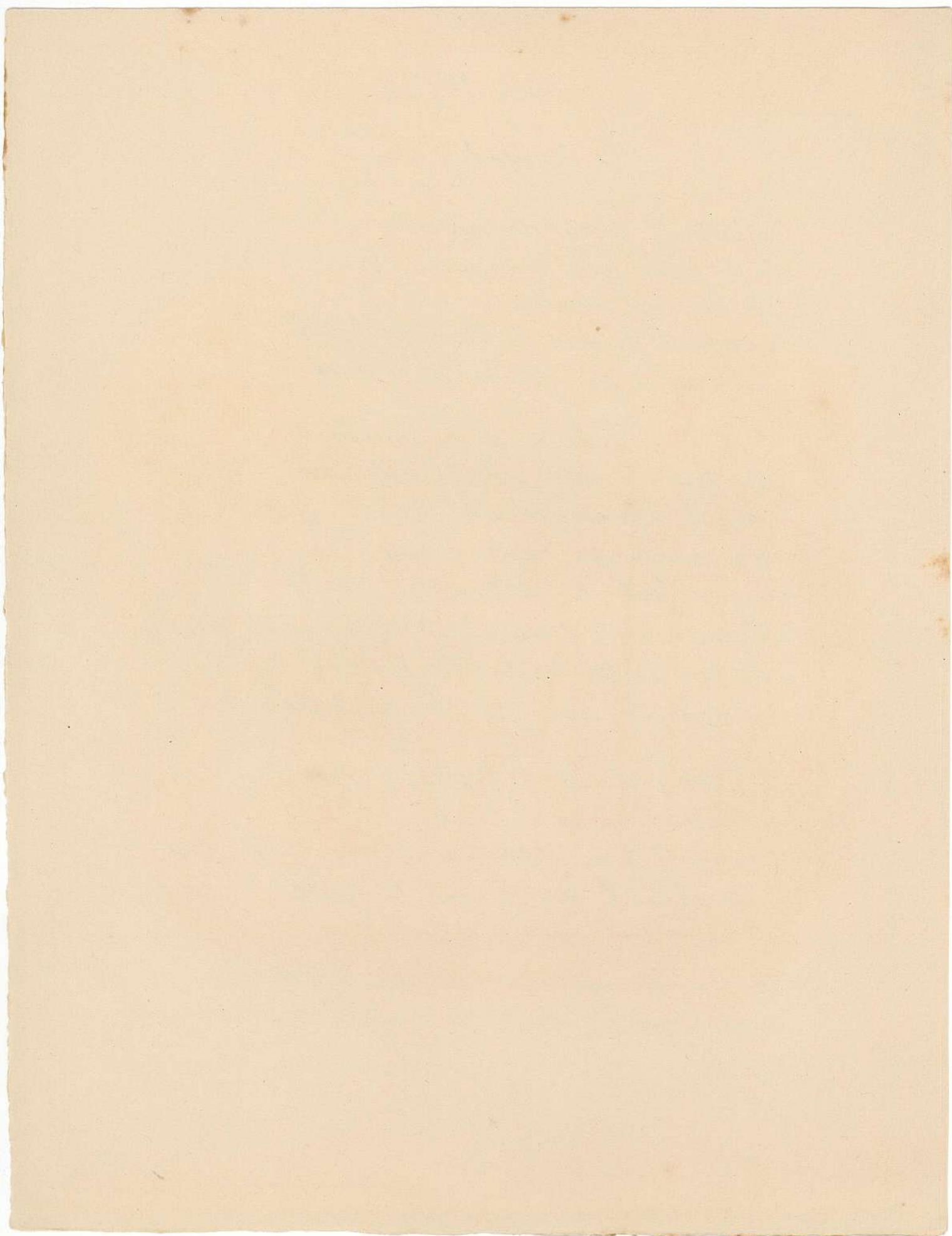
C'était à l'heure de la récréation  
en juin. Un gros nuage rond  
errait paresseusement dans le ciel.  
Une novice au voile blanc  
surveillait le jardin d'enfants  
et, sous les marronniers déffleuris du préau,  
les cris aigus des petites filles  
se mêlaient aux cris des moineaux.

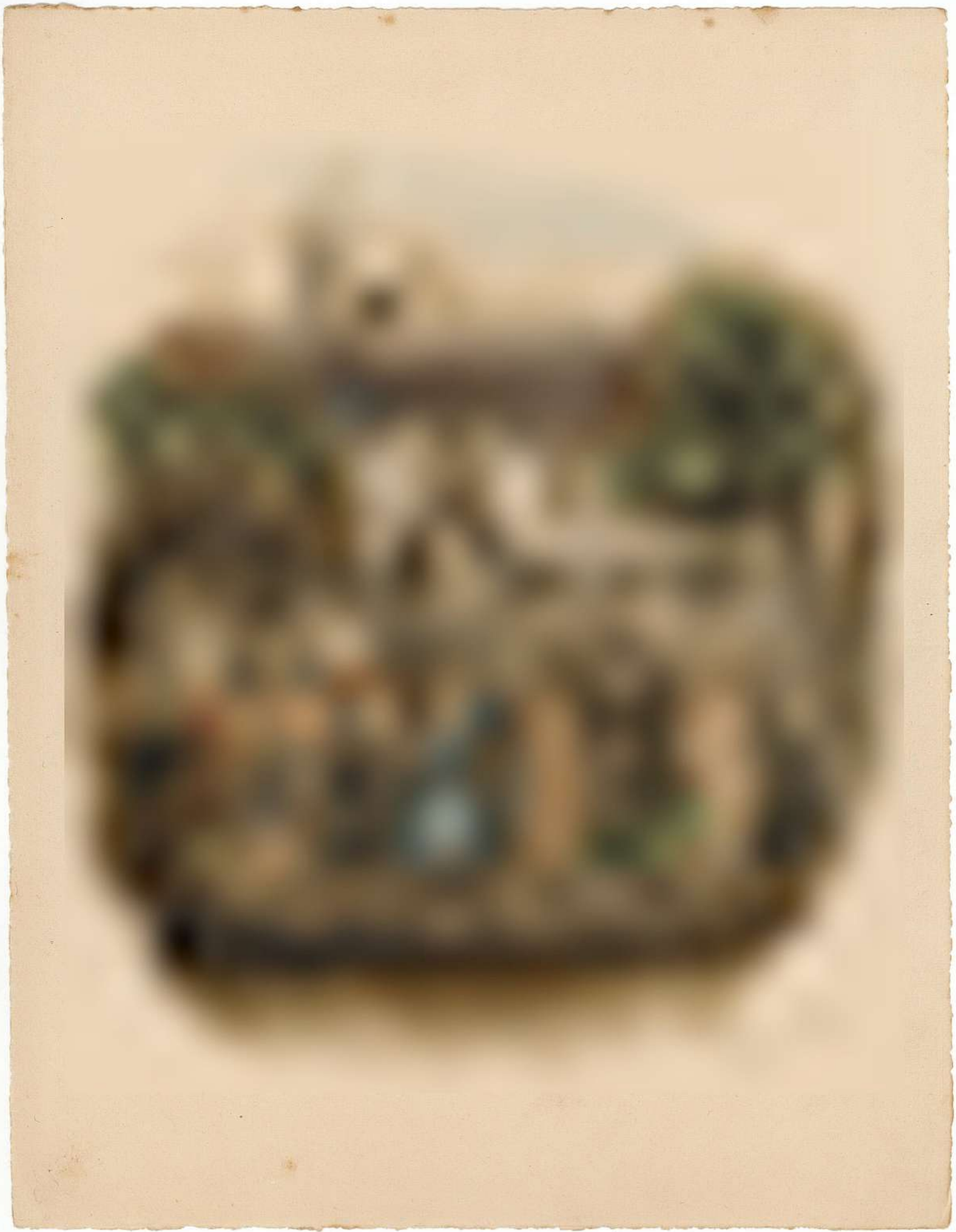
- Marie! Anna! Marthe! Bertha!

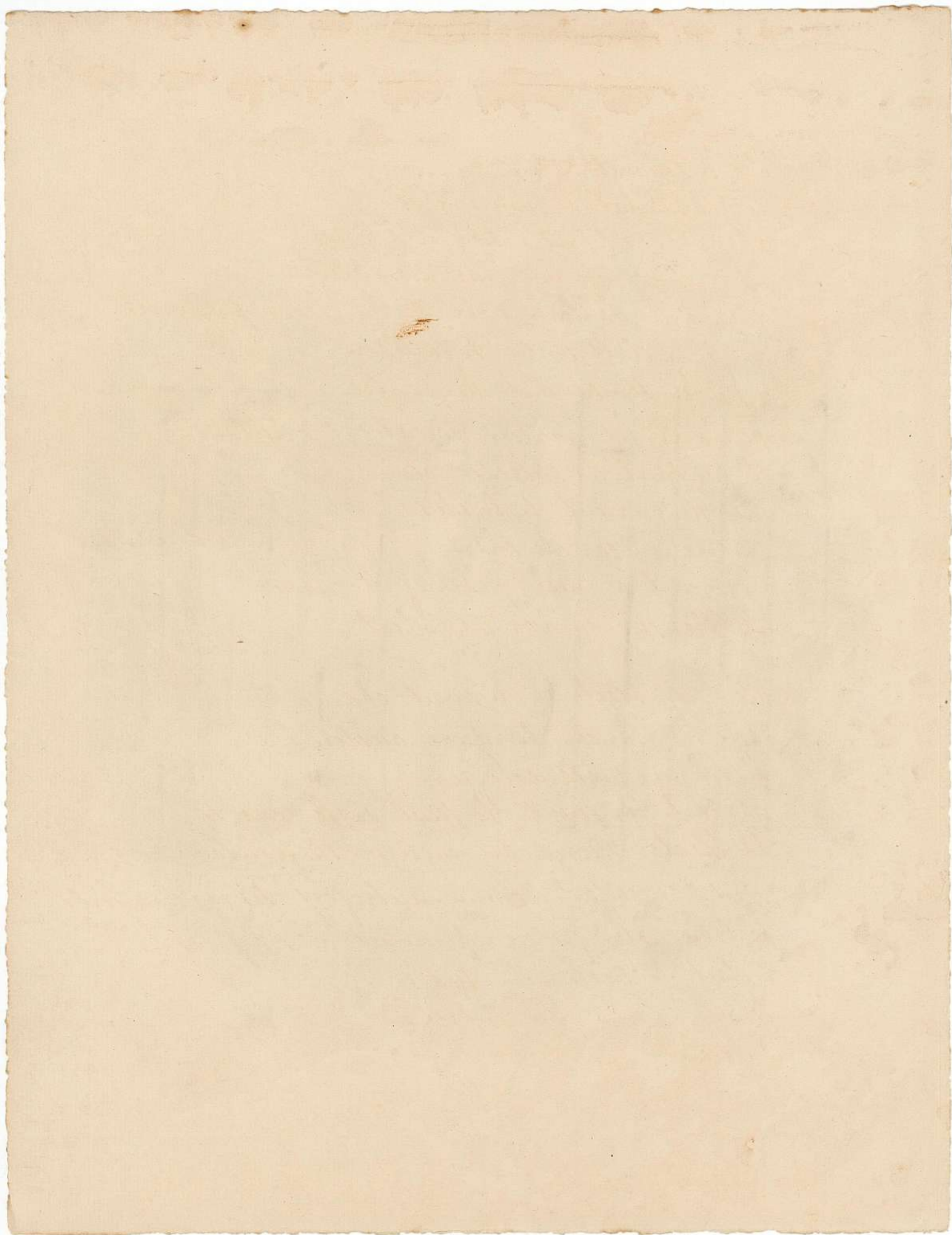
- Maria! Clara! Emilie!

Ces noms que j'avais prononcés mille fois  
s'envolaient par dessus la grille  
et je voyais en imagination

Marie Beaufaux et Maria Libouton  
assises sur un banc et se chuchotant des secrets.

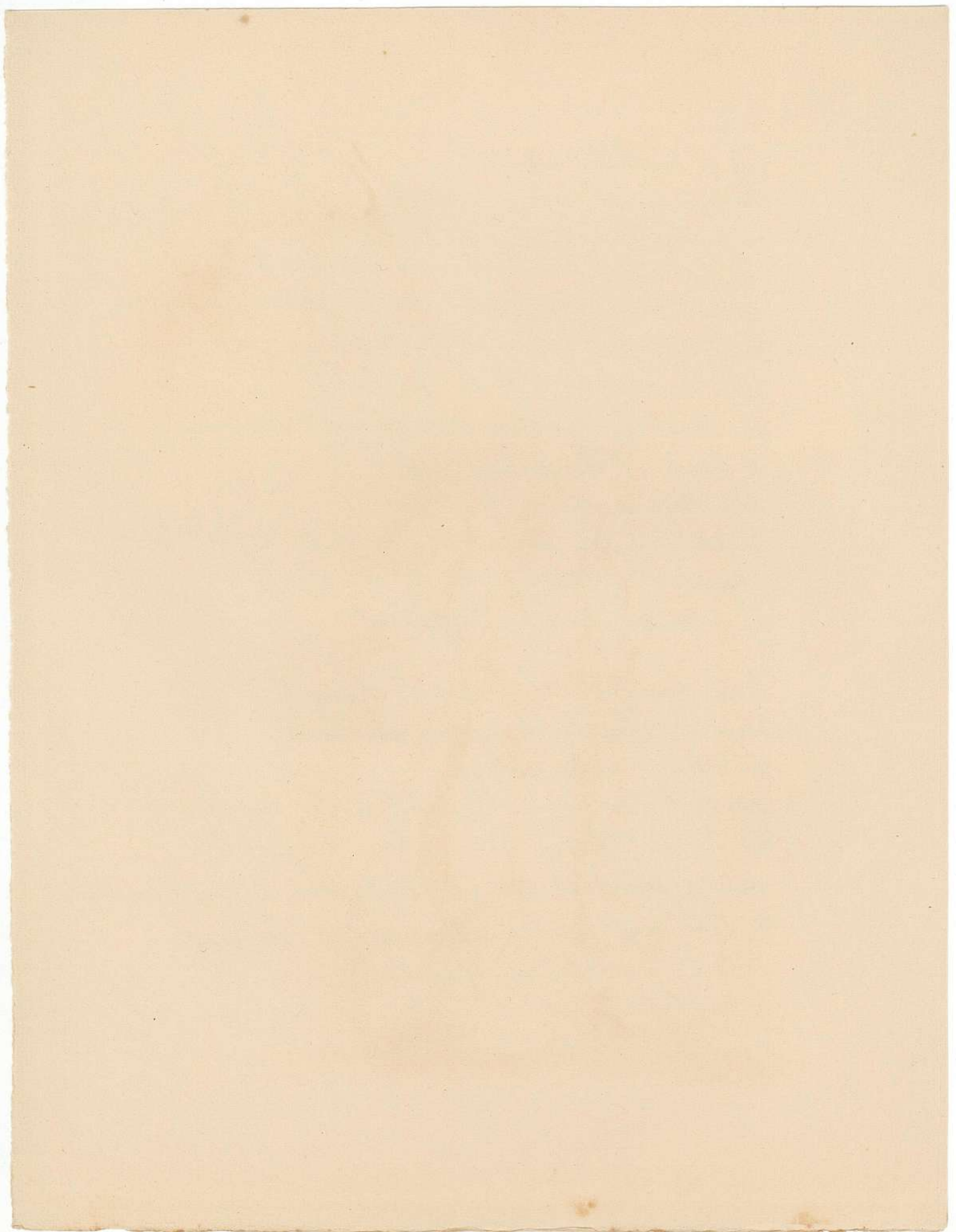






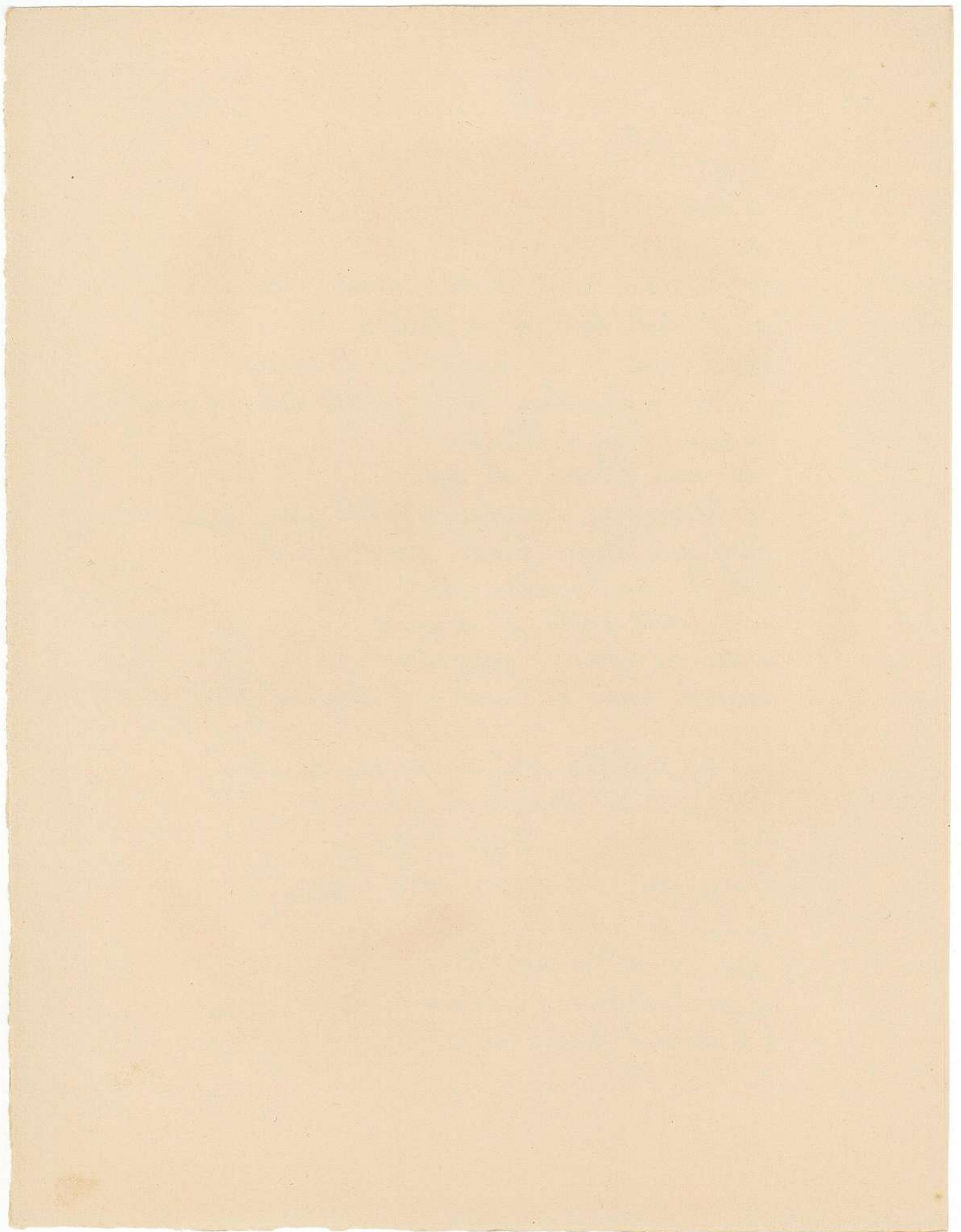
Ces ce couvent c'était  
le pensionnat de mon enfance  
où j'avais appris à lire et à prier,  
où j'avais pleuré sur des additions  
devant le tableau noir de la classe primaire;  
où je m'étais sentie si solitaire  
aux lendemains de la rentrée,  
pendant les mornes récréations d'automne,  
et pendant les soirées d'été  
qui devenaient si tristes  
quand un cor de chasse qu'on ne voyait jamais  
s'exerçait à jouer, plaintif et enroué,  
la chanson du Roi Dagobert.

Rien, semblait-il, n'avait changé  
dans la blanche demeure austère.  
Le silence mélancolique  
gardait toujours le seuil de la maison.  
La sainte Vierge, au milieu du fronton,  
vous accueillait, comme autrefois, les bras ouverts.  
Le trou noir qu'on apercevait à ses pieds  
c'était le vestibule frais,  
ce vestibule qui sentait  
l'encens et le bouquet fané.



A gauche, il y avait le parloir.  
A droite, la salle à manger.  
Au fond, le réfectoire  
et l'escalier vaste et silencieux  
où il était défendu de parler.  
Mais ce que je me rappelais le mieux  
c'était le dortoir, et les petits lits alignés  
séparés l'un de l'autre  
par une cloison de sapin...  
Et les soirs où l'on bavardait deux à deux  
après que Sœur Lucile avait éteint,  
debout sur l'oreiller, tout bas,  
une petite natte de cheveux  
entre les épaules fragiles,  
dans la robe de nuit qui tombait jusqu'aux pieds.

Car les follettes de ce temps lointain  
portaient les cheveux longs.  
Et il était souvent bien difficile  
de se coiffer, les soirs matins d'hiver,  
quand on voyait à peine clair  
pour se débarbouiller,  
et qu'il fallait aussi avoir refait son lit  
à l'instant précis où la cloche sonnait.



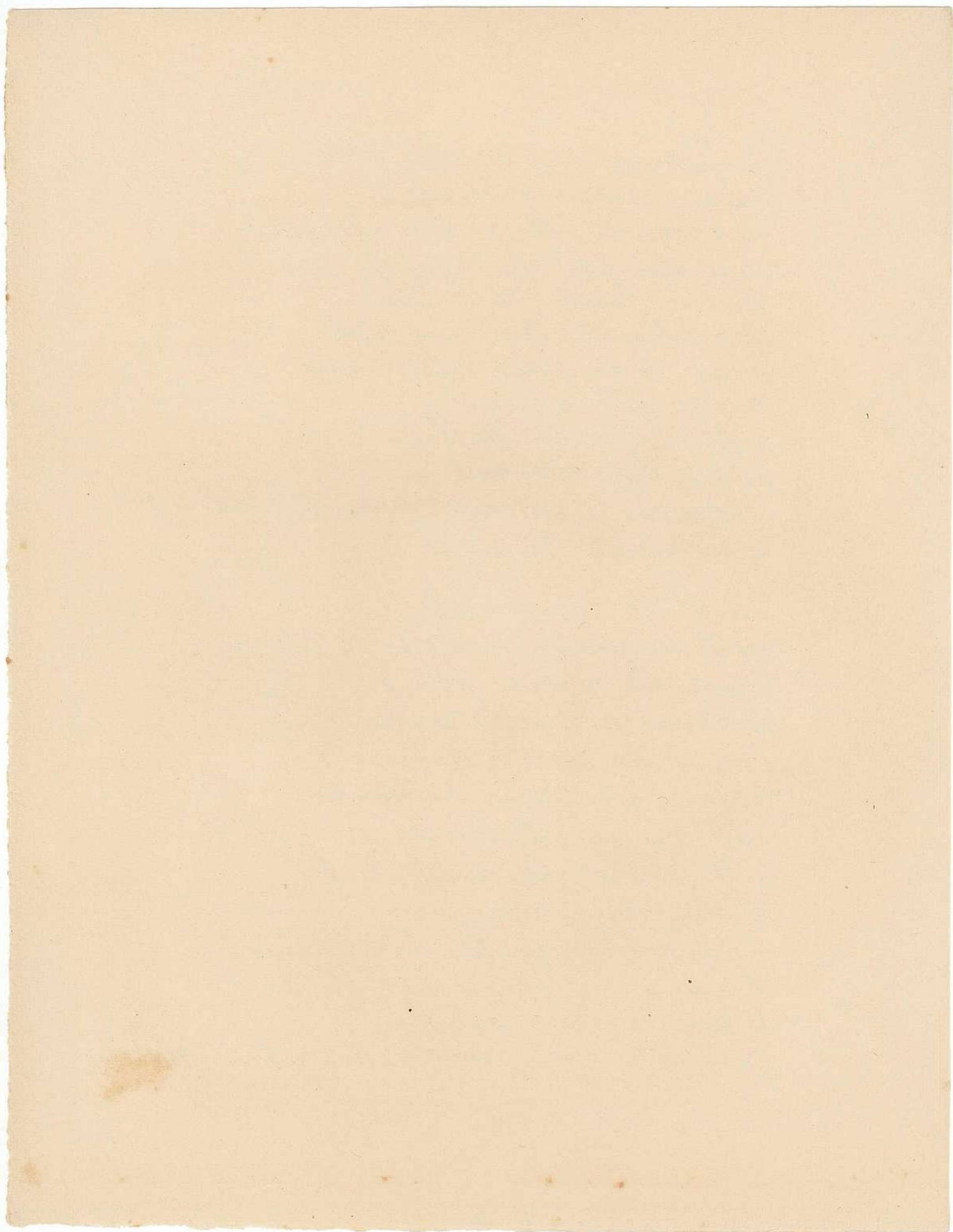




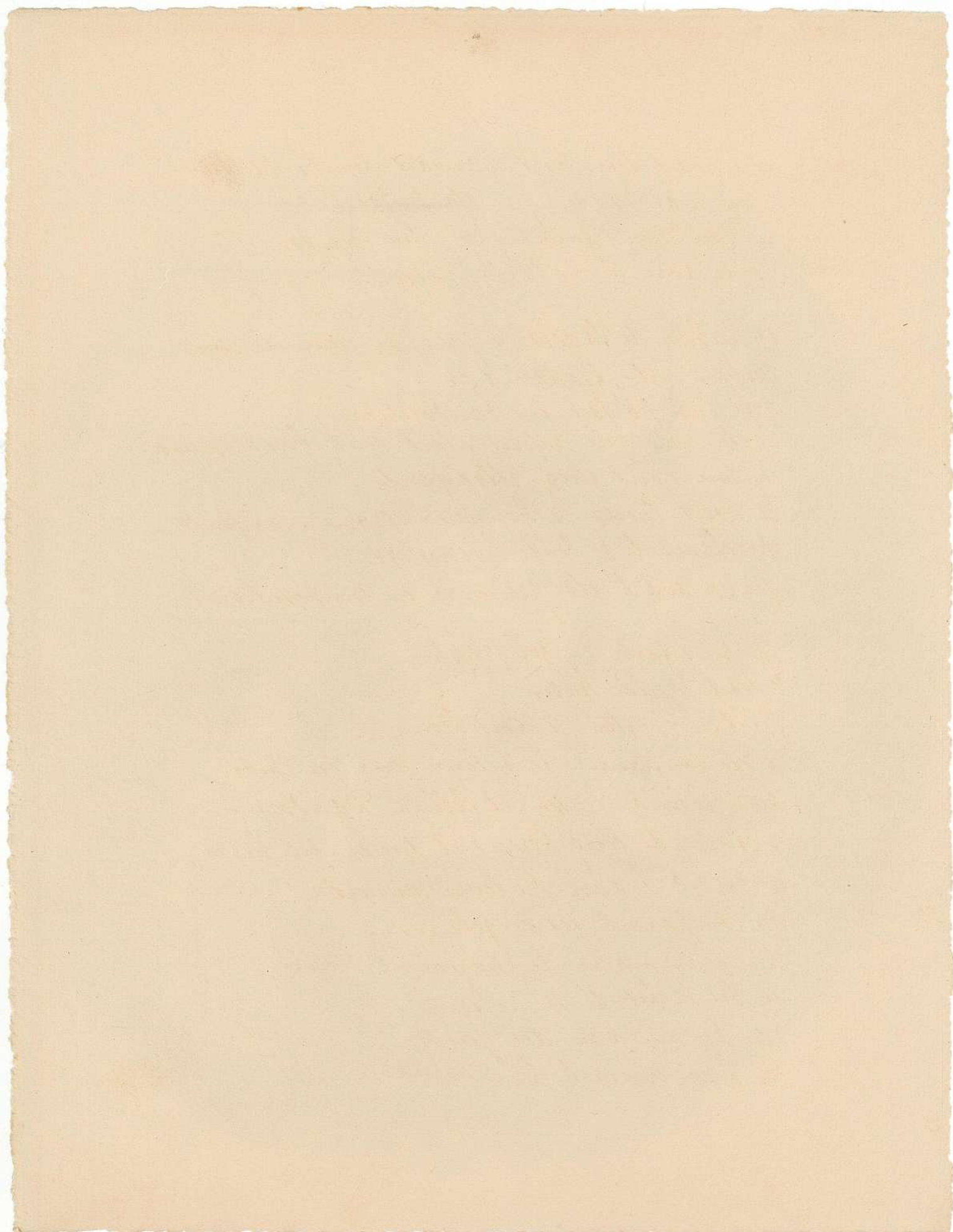


je me figurais que si j'étais entrée  
j'aurais reconnu tout cela,  
et la grande table où Mère Stanislas  
nous réunissait le dimanche matin  
pour la lecture du bulletin.  
Et je retrouvais dans mon cœur  
l'émotion de ces jours nostalgiques  
où l'on avait si peur  
de la réprimande publique,  
ou que l'on attendait  
— sans oser, cependant, y compter tout à fait —  
la récompense ou succès.

Silence! La Révérende Mère  
vient de monter en chaire.  
Comme elle regarde fixement  
à travers ses lunettes rondes!  
Comme son regard est perçant!  
Dans les têtes brunes ou blondes  
mille pensées s'affairent...  
— Mon premier problème était bon,  
de cela je suis certaine...  
— j'ai oublié d'ajouter les centaines!  
— Si au moins j'avais eu le temps  
de recopier mon brouillon!  
— Est-ce moi qui l'aurs en feu, ou bien Irma?





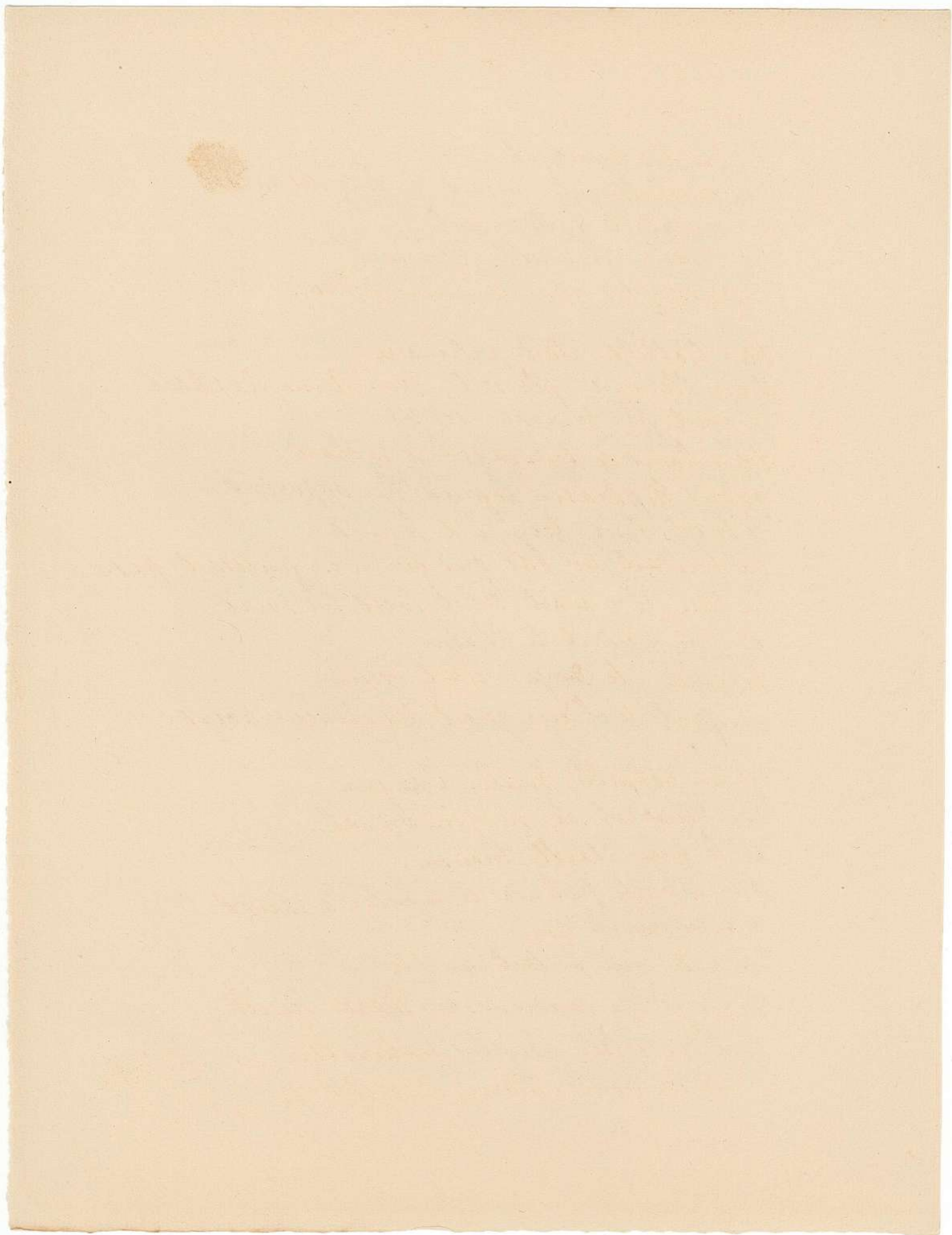


- j'avais déjà trois mauvais points jeudi...  
- je n'ai pas su qui était Esau...  
- Mon Dieu ! faites que j'aie réussi,  
spyez avec moi, doux Jésus !

O Ruban de sagesse ! que j'ai rêvé de vous,  
ruban vert, frange d'or  
que l'on portait en bandoulière !  
Carte rose (qui représentait cent bons points)  
comme vous étiez attrayante !  
Et vous, Croix d'honneur, croix d'argent,  
proclamant à tout l'univers  
qu'on avait été première en composition !

La plus forte en géographie  
c'était Julie Leuten...

Bertha Coyette, je crois bien,  
a été confirmée le même jour que moi,  
avec Anna Nison et Lelina Dandoy...  
L'étude de cinq heures et demie, en hiver,  
quand, à l'abri du livre ouvert  
on comparait ses engelures...  
La grammaire de Larive et Fleury  
et les taches de sa reliure...  
La promenade de dimanche  
où l'on croissait le seminaire.





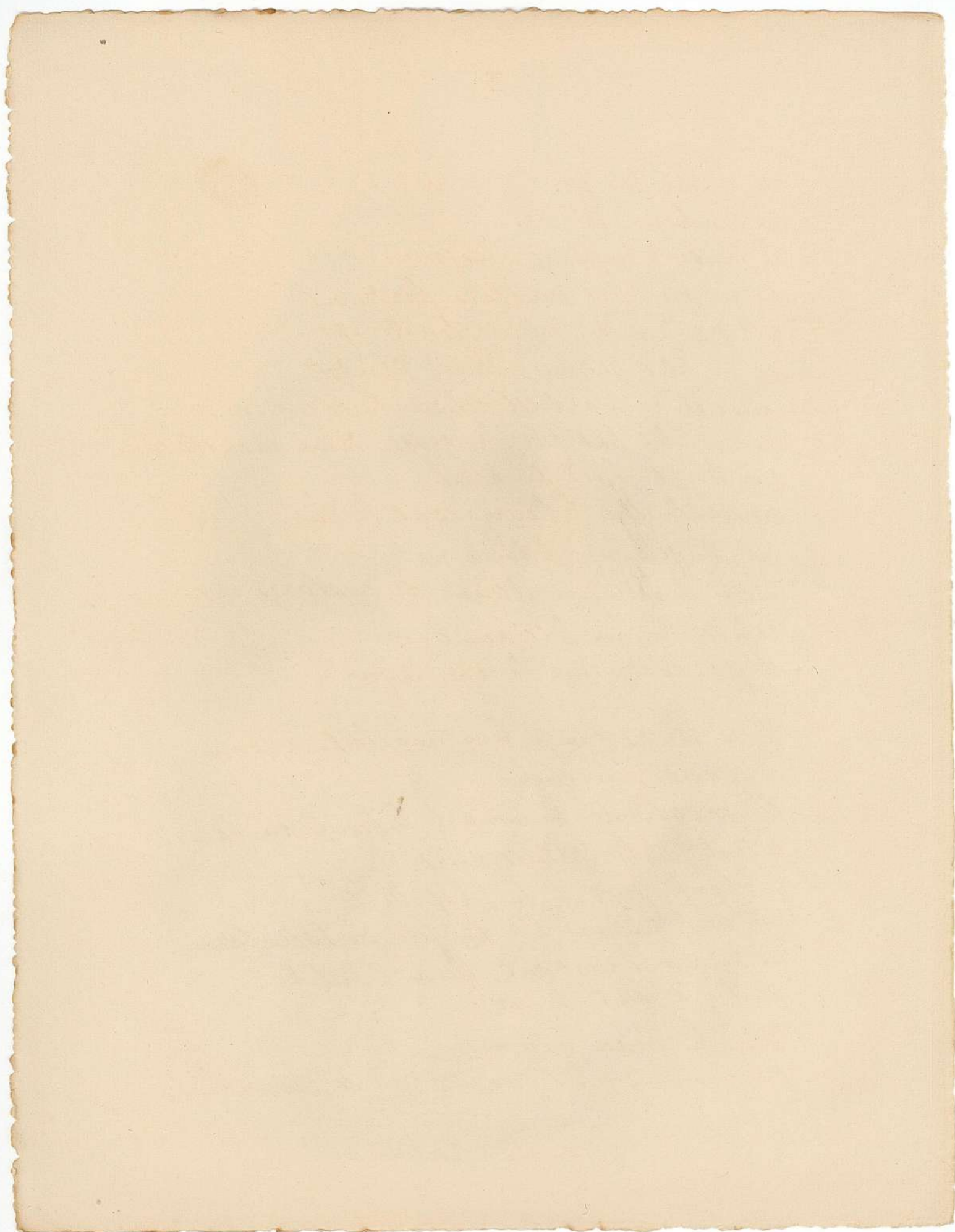
Les grandes tournaient,  
un chuchotement courait le long des rangs,  
on regardait furtivement,  
et Sœur Théodule ordonnait:  
— Baissez les yeux Mesdemoiselles!

Sœur Clothilde était poitrineuse.  
Sœur Clémence plaisait. Sœur Anne Raphaël  
n'avait pas prononcé ses vœux.  
Sœur Louis de Gonzague se fâchait  
quand Euphrasie de fautes lui apportait  
le tricot tout trempé de larmes  
où pendait un bas gris qui n'en finissait pas...  
En Mai, il y avait salut tous les soirs  
et l'on récitait le chapelet.  
Monsieur le Doyen était vieux,  
l'enfant de chœur avait des cheveux noirs.

Je me rappelle Emilie Cerquier  
qui pleurait au confessionnal,  
et la fière Estelle Monon  
qui savait patiner et monter à cheval.  
J'ai oublié le nom  
de celle qui portait un peu,  
Mais je me souviens de Marie Ruelle,  
avec ses belles boucles naturelles  
et de la douce Marie Beaupré.





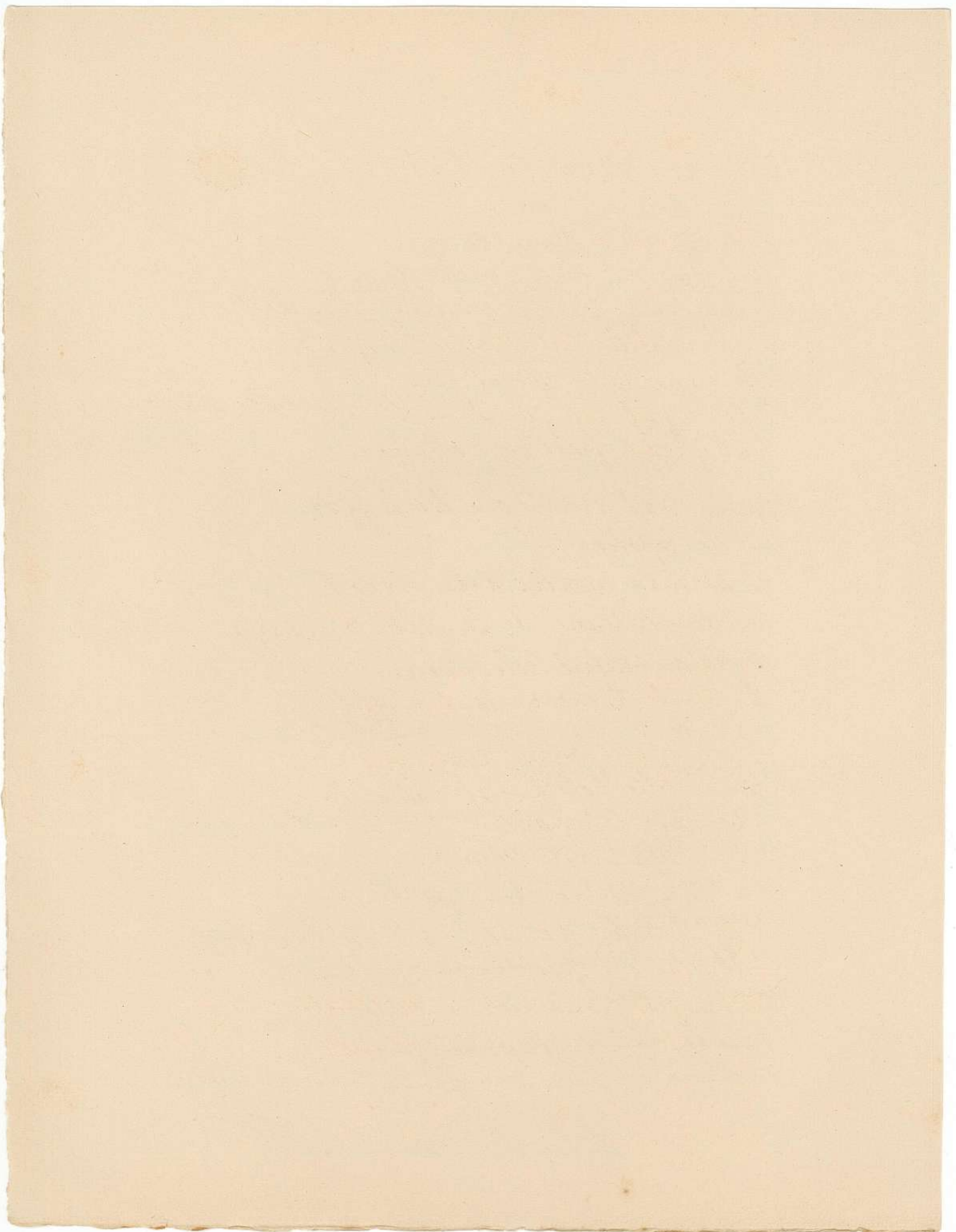


Ne me dites pas que l'on a vu,  
au cimetière, là-bas,  
la tombe d'Euphrasie Desaut.  
Ne me dites pas que Clara Lardinois  
est grand'mère depuis longtemps.  
Ne me dites pas que Céline Dandoy,  
veuve et ruinée, s'est retirée dans un couvent.  
Ne me dites pas que la grosse dame moustachue,  
aux longs voiles de deuil,  
croisée tout à l'heure dans la rue,  
est Angélique Adam,  
mon Angélique Adam de quatorze ans,  
rapide comme l'éclair  
et fraîche comme la Veronique.

Mais, tandis que je rêve, une cloche a sonné  
et je vois s'éloigner  
la surveillante, emmenant le troupeau bavard  
de cent petits tabliers noirs  
qui vont prier à la chapelle.  
Car c'est aujourd'hui la fête du Sacre-Cœur,  
les bonnes Soeurs ont fleuri l'autel  
et il y a salut, ce soir -

Dans le préau abandonné  
on n'entend plus que les cris des moineaux.

Blanche Rousseau.



## Déménagement.

Depuis qu'on a déménagé  
Catherine vit sans l'enchantement !  
Ne lui demandez pas comment il se fait  
que le mobilier ait changé d'aspect.  
elle ni moi n'en savons rien.  
Mais le fait est que dans la nouvelle maison  
tout paraît frais ou rajeuni.

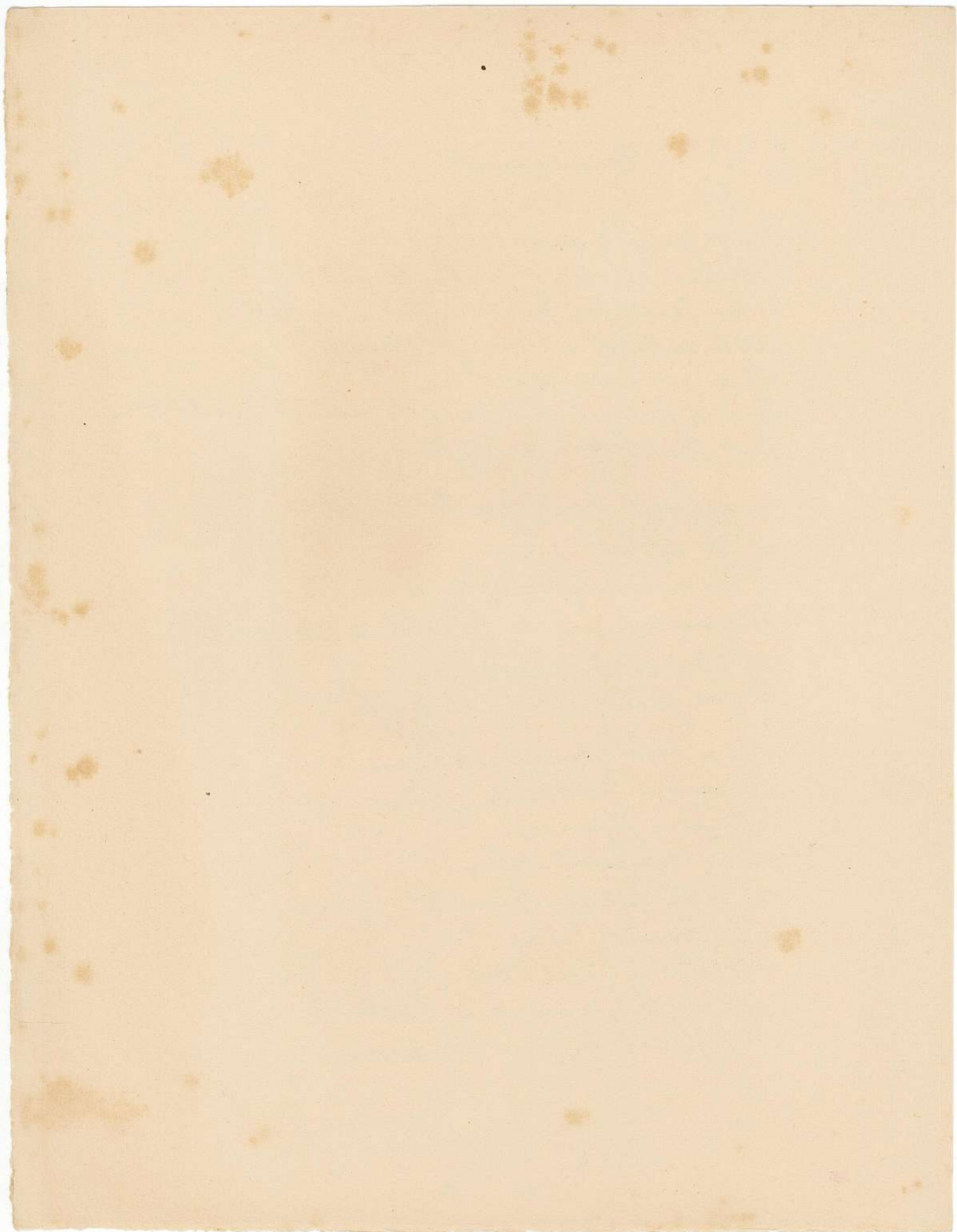
On pourrait croire que les buffets  
ont été repolis,  
et Maman montre avec orgueil  
les vieux rideaux de la salle à manger  
que Papa voulait renouveler  
et qui font encore tant d'effet !

— Je n'avais jamais remarqué  
comme cette potiche est jolie.

— Ce vase japonais,  
est-ce vraiment celui  
qui était sur la cheminée  
de la chambre d'amis ?

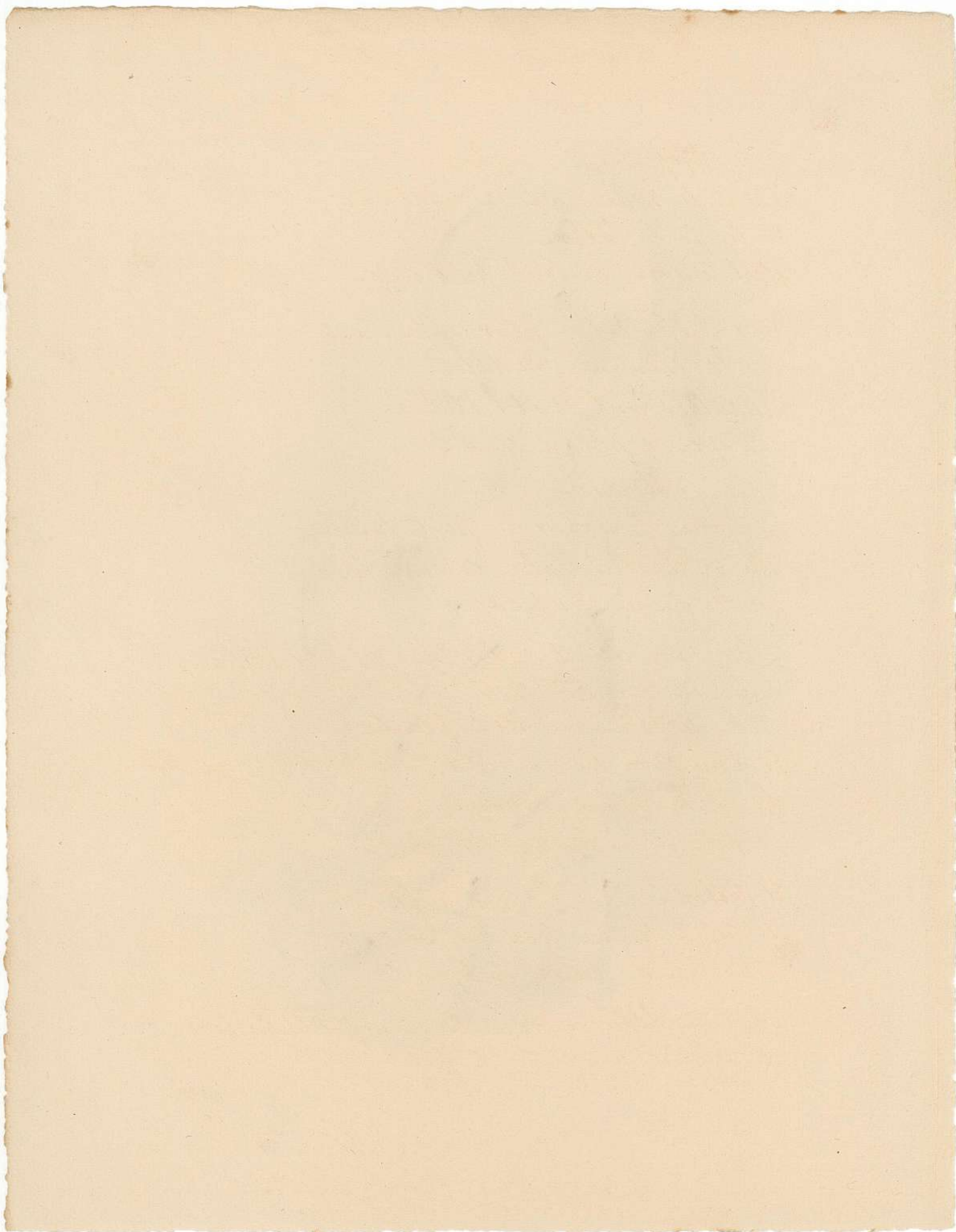
— Et celui-ci ! Vois donc ...

Cent objets nouveaux et brillants  
s'échappent du fond des paniers.









Voici les portraits d'Euelyne,  
la grande sœur morte à vingt ans  
au temps où Catherine  
était encore un tout petit enfant.

On a suspendu le plus important  
sur la cheminée du salon.

Les autres sont dans l'atelier.

- Il y en a plus de cent !

petite Catherine

Et, quand personne ne peut la voir,  
elle va les contempler, émerveillée,  
sur la pointe des pieds.

- Où donc étaient cachés tous ces jolis tableaux ?  
interroge la petite fille.

- Est-ce Papa qui les a peints ?

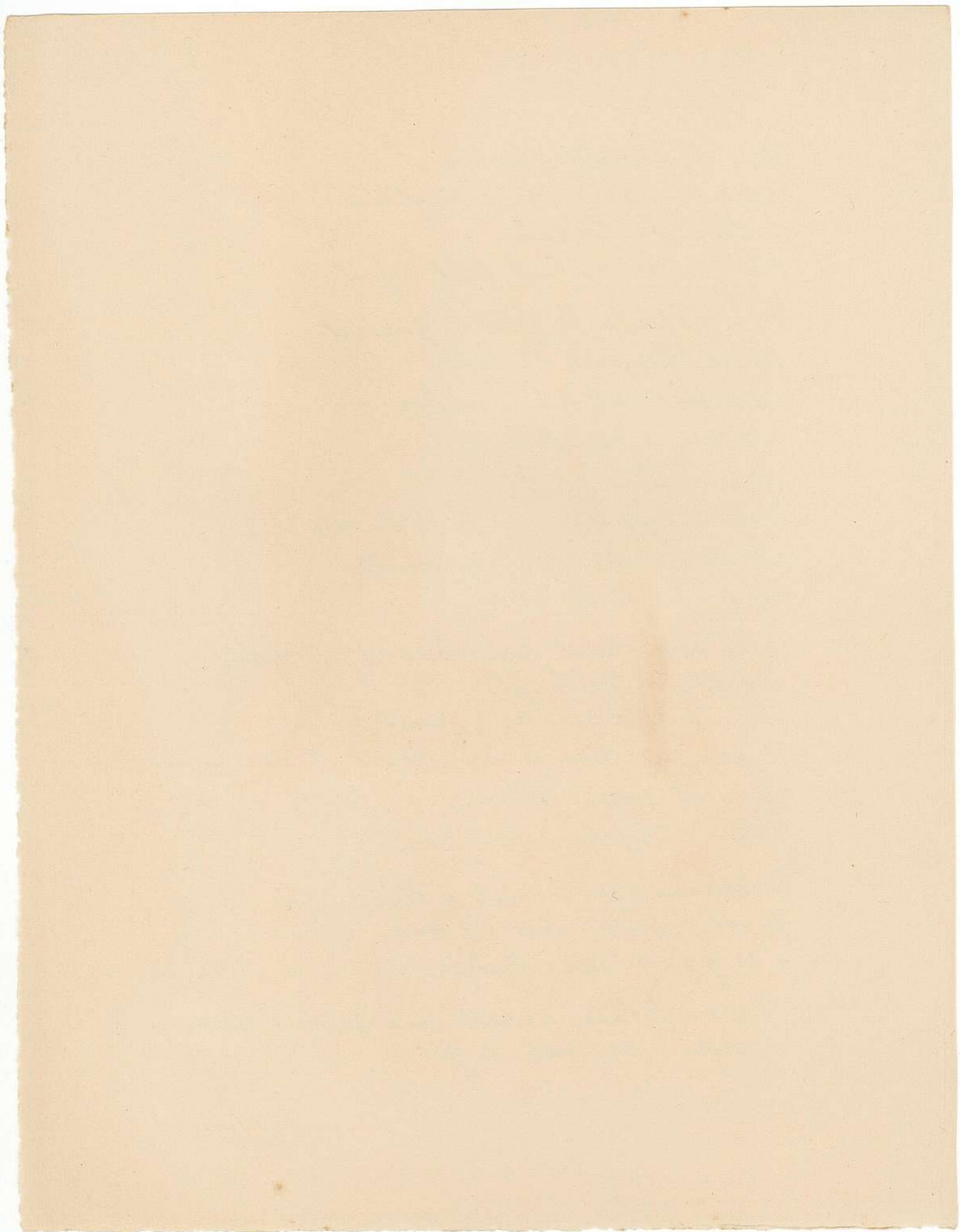
Et pourquoi donc ne nous les a-t-il pas montrés ?

La vieille bonne Sidonie

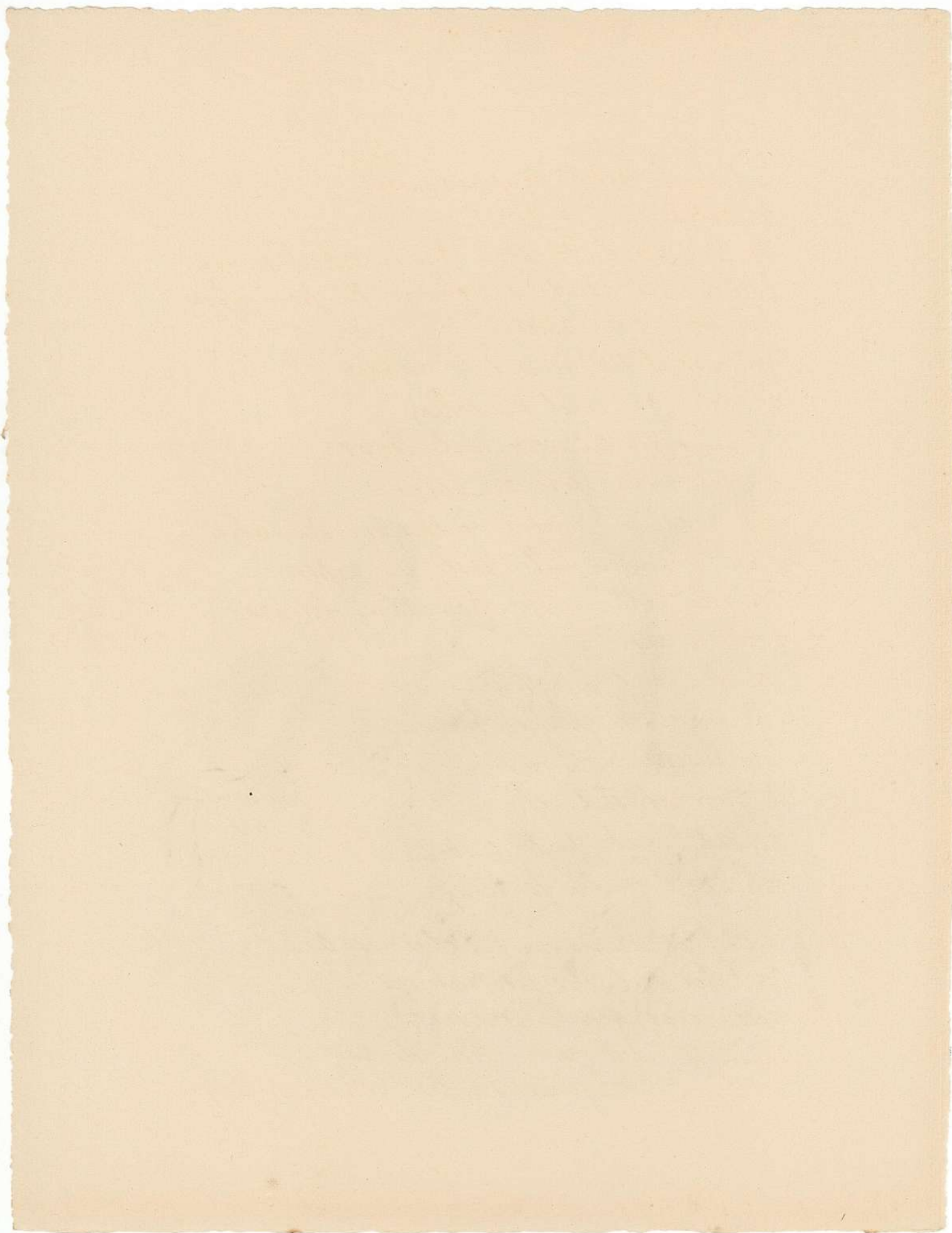
soupire et ne lui répond rien.

Et Catherine, qui l'avait oubliée,  
se met à penser tous les jours  
à la grande sœur Euelyne

Chaque tableau raconte une petite histoire  
et, certains, un conte de fées.







- Voici le jardin de grand'mère,  
le jardin où l'on dit  
qu'il y avait du herbe d'une espèce si rare.  
Évelyne est assise à l'ombre du pommier.  
La voisine qui essaie  
un mantelet devant le miroir.

La voisine qui met un collier.  
(Comme ses cheveux sont longs!)

C'est le soir, assise au balcon  
elle regarde, je crois, le coucher du soleil.

C'est le matin, elle passe un jupon.  
Ici, elle porte un poupon dans les bras  
(est-ce moi?)

Ici, elle écrit une lettre  
Elle arrose les plates-bandes.

Elle cueille un bouquet.

A quoi réfléchit-elle,  
debout, toute prête à sortir,  
un doigt contre la tempe?

- Oh! ces vieilles modes charmantes!  
ces robes de toutes les couleurs,  
rose, lilas, fraise tirasée,  
chamois, vert-pa de, bleu de roy,  
les unes à rayures, d'autres semées de fleurs









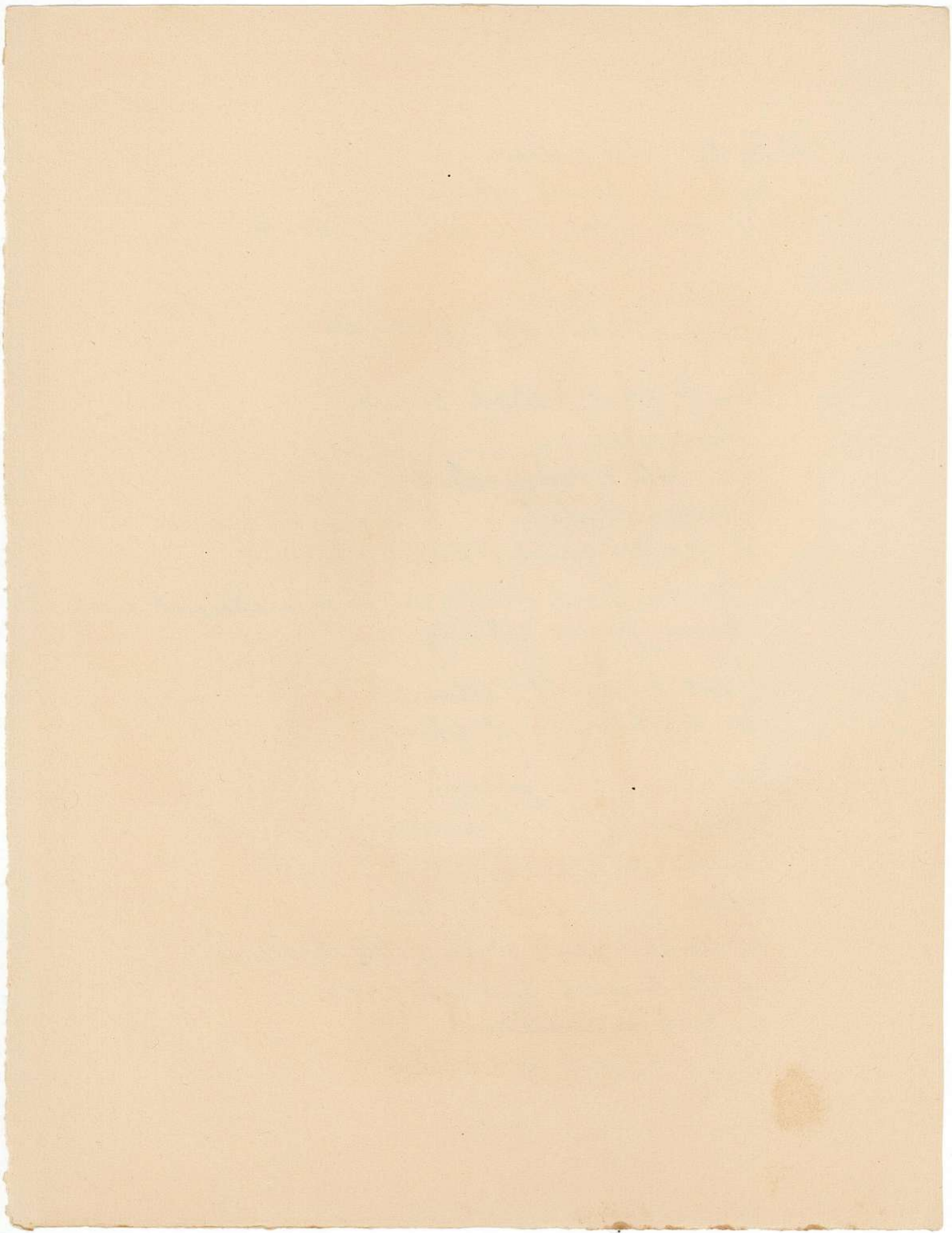
Ces tout petits chapeaux  
comme des paniers retournés...  
Ces navets légers et ces rucans flottants -  
Et toutes ces ombrelles,  
ouvertes ou fermées,  
avec leurs manches longs et grêles.

Dans le grand portrait du salon  
Evelyne parée  
d'une robe à douze volants  
déplie un éventail.  
Elle regarde gaiement devant elle  
et semble dire à quel qu'un qu'on n'aperçoit pas :  
- Je viens, je viens ! Attendez - moi !

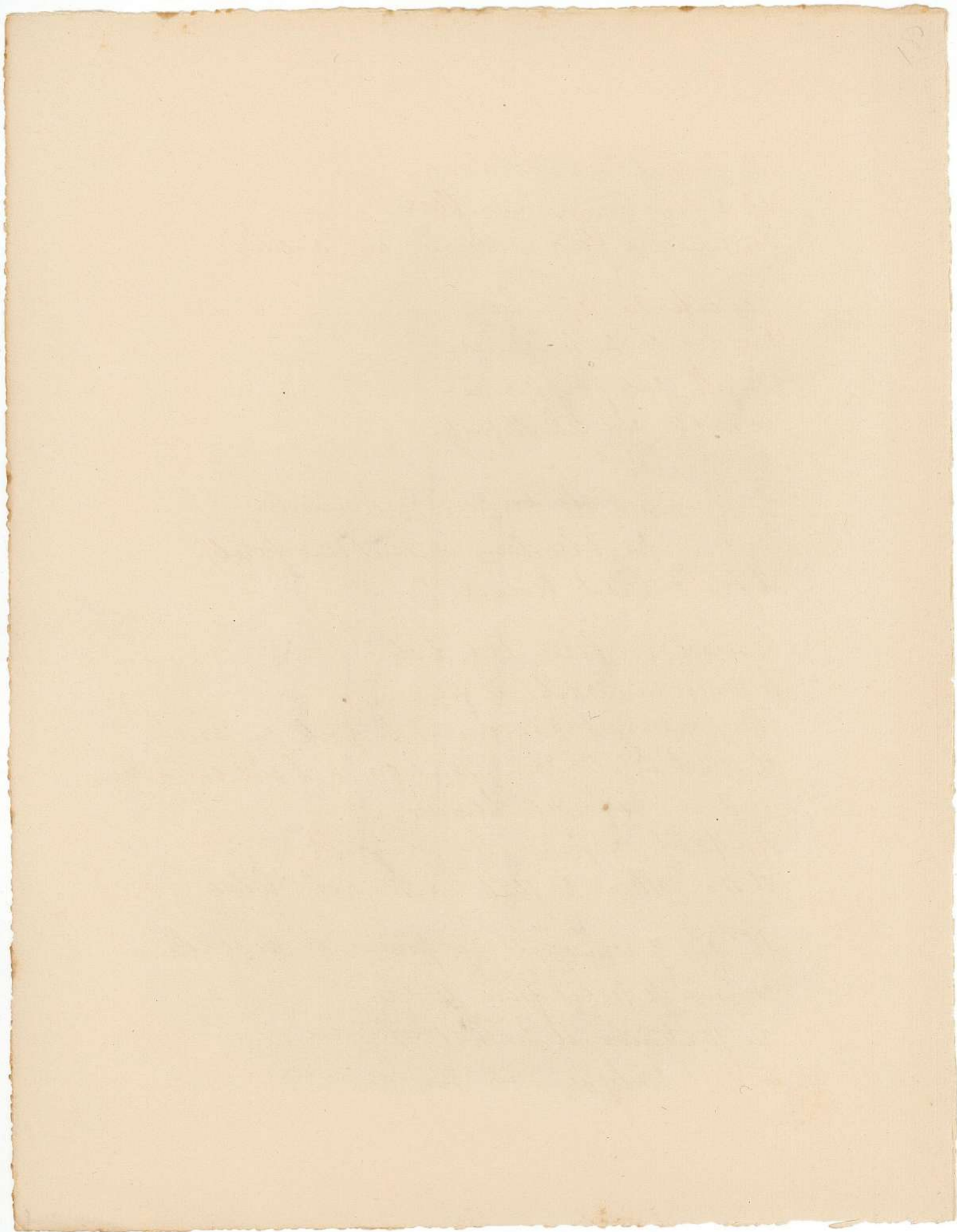
Le soir, dans son lit, Catherine  
rêve à celle qui n'est plus là :

Evelyne - c'est un joli nom.  
Pourquoi le lui a-t-on choisi ?  
Lui était sa marraine ?...

Maman garde dans un tiroir  
ses derniers gants et ses petits chaussons  
qu'elle tricotait pour moi, dit-on,  
pendant sa maladie  
et qui ne sont pas achevés...





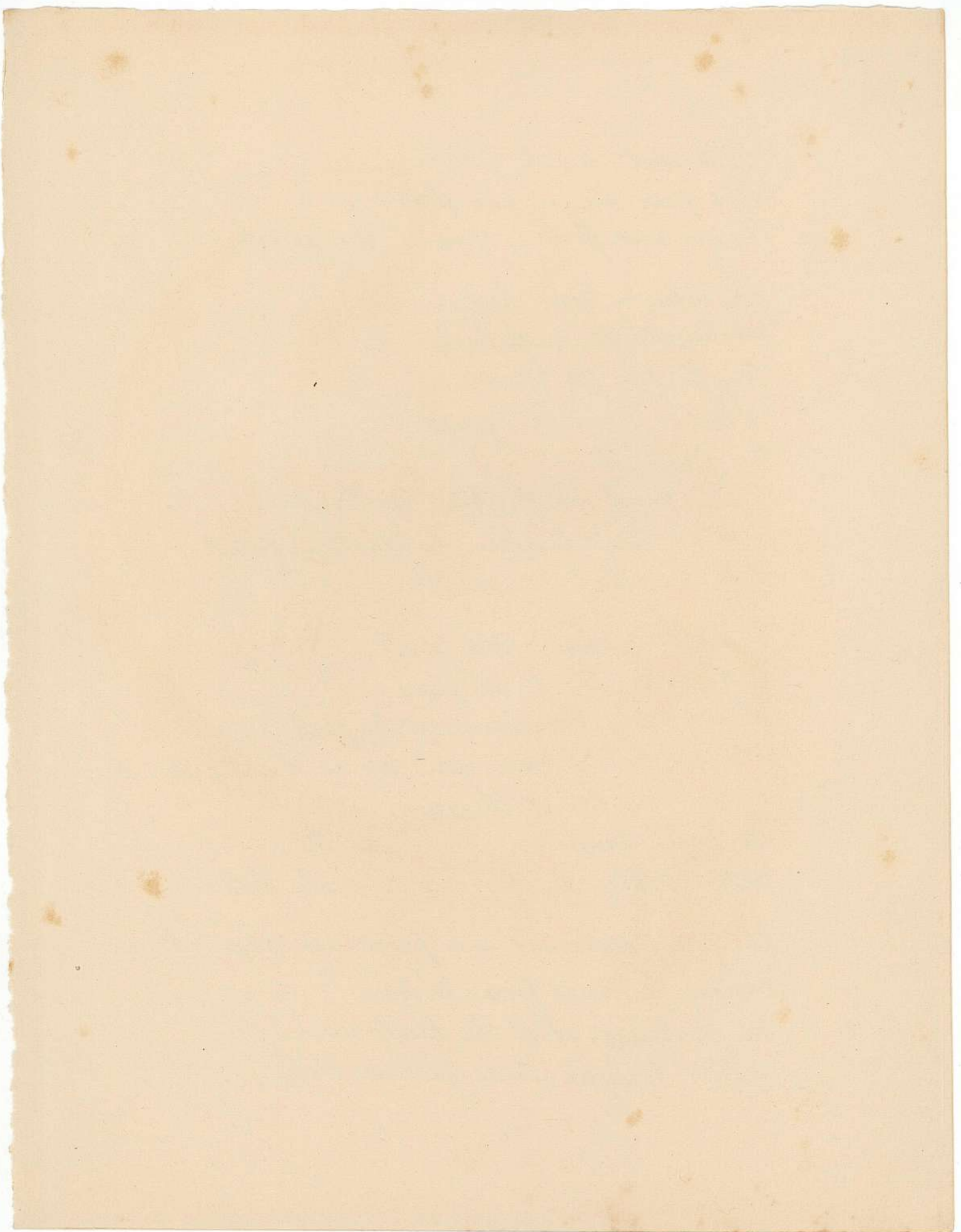


"Elle toussait, racontait Lidonie,  
"elle a passé comme une fleur.."  
Comme une fleur... comme une ancolie..

J'ai entendu Papa, hier,  
dire une chose singulière:  
"La fille que j'ai perdue.."  
Je sais ce que cela signifie.  
Et cependant....  
Si elle avait été perdue, réellement,  
dans un pays lointain ou dans une forêt,  
et si elle allait revenir?

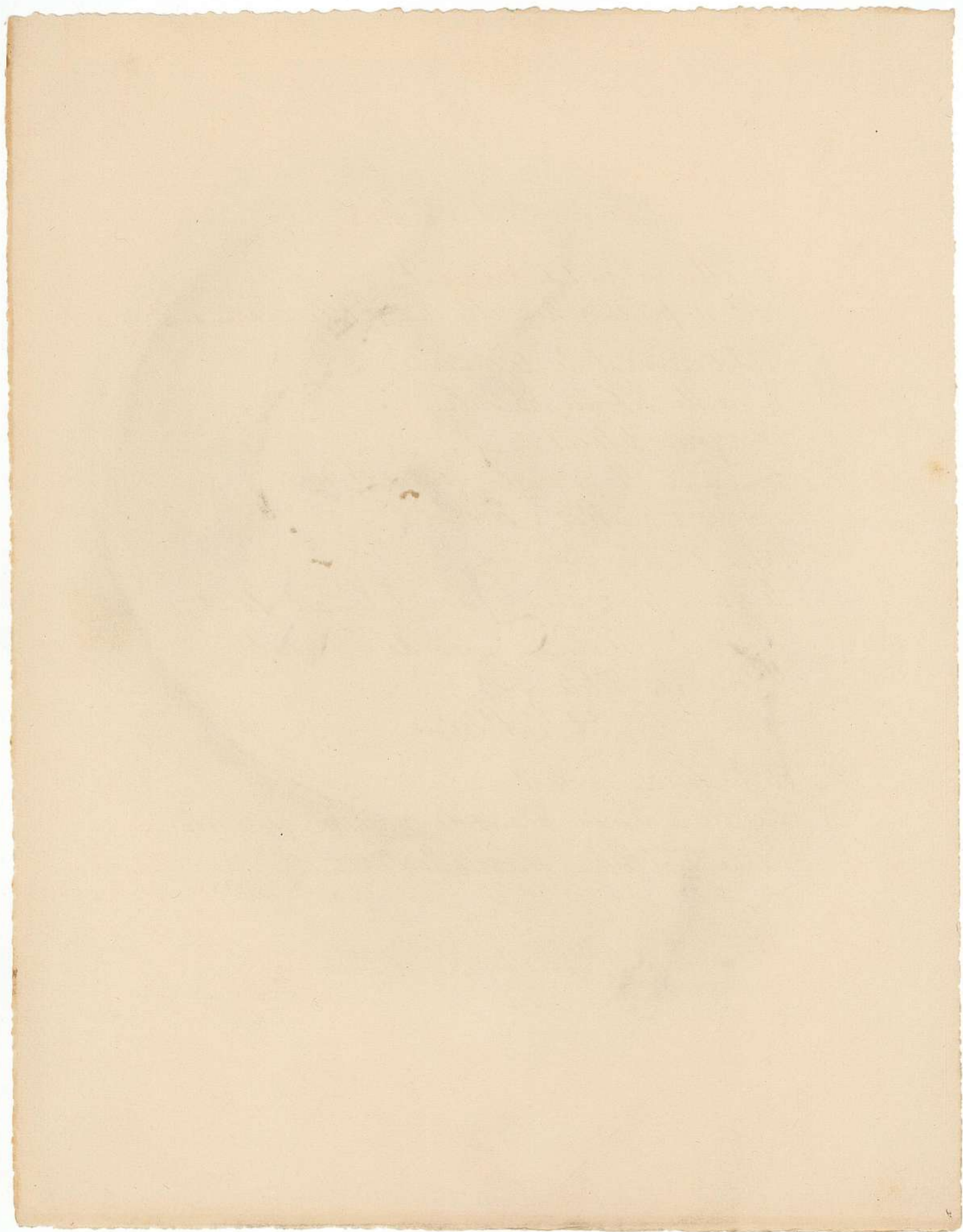
Ce serait un beau soir d'été,  
le diner viendrait de finir...  
elle pousserait doucement la porte du jardin,  
et serait là, soudain, sans qu'on l'eût entendue  
.... avec ses longs cheveux,  
son petit chapeau, son ombrelle,  
et son collier de perles sur sa robe lilas.

Ah! que j'aimerais me promener avec elle,  
comme je serais fier de dire  
au jardinier et à la couturière:  
- C'est Evelyn, ma grande sœur,









qui a voyagé bien d'ici  
et qui est rentrée tout à l'heure "

Et Catherine, en s'endormant,  
voit se pencher sur elle un visage charmant.

Tout en servant le déjeuner  
la vieille Lidonie raconte,  
avec force détails,  
comment elle a enfin remis la main  
sur ses aiguilles à tricoter.

Papa a retrouvé  
le vieux pinceau à quoi il tenait tant.

"Moi, dit Maman, mon de d'argent.  
Et toi, ma petite fille ?

- Moi, rien, "dit Catherine

Et personne ne sait  
qu'elle a trouvé, dans la maison nouvelle  
l'âme d'Évelyne qui l'attendait.

Blanche Rousseau.

---

